

Le 2 octobre 1898, quatre moines trappistes venus de Sept-Fons (Allier) réanimaient la vie cistercienne dans son berceau originel, autour de l'église édifiée en 1861 par le père Joseph Rey, supérieur des Frères de Saint-Joseph de Lyon qui avait installé là, en 1846, une «colonie pénitentiaire agricole» pour enfants délinquants, maintenue jusqu'en 1895.

En 1978, trois bâtiments ont été classés monuments historiques : la bibliothèque (1509), restaurée en 2001, le définitoire (1699) et le «bâtiment Lenoir» (1771).

Le 21 mars 1998, 900 ans jour pour jour après la fondation par saint Robert du Nouveau monastère, une nouvelle église a été inaugurée (architecte : Denis Ouaiïarbourou).

Et comme au temps de saint Etienne, l'abbaye essaime toujours : en 2009, elle a envoyé quatre moines à Munkeby en Norvège...



«Toi qui entres dans ces lieux,
rappelle-toi qu'ils furent pendant des siècles
une terre de silence où l'homme tient parole.
Pour toi qui les franchis,
c'est encore leur destinée aujourd'hui.
Si tu veux entendre leur message,
comprendre leur histoire,
découvrir leur secret mystérieux,
cesse ton bavardage et ne sois pas pressé.
Ces bois, ces pierres,
ces murs et cette terre,
ces hommes ici présents
t'invitent à cheminer
au meilleur de toi-même.
As-tu jamais pris ce chemin
où le monde entier apparaît dans sa fraîcheur première
neuf et pur
comme l'eau au sortir de sa source ?
As-tu jamais pensé que cette source jaillit
au plus intime de toi-même,
inépuisable, joyeuse et fraternelle ?
Depuis neuf siècles,
Cîteaux et toute la famille cistercienne
n'existent que pour mieux en permettre l'accès.
En parcourant ces lieux,
écoute de tout ton être
Celui qui t'a trouvé avant que tu le cherches :
l'Amour qui coule en toi,
infini et toujours nouveau.»

F. Olivier Quénardel, Abbé de Cîteaux

Témoignage de frère Michel maître des novices de l'abbaye de Cîteaux

« Au Moyen âge, on écrit et on dessine. Aujourd'hui, on imprime. Au 12e siècle, le dessin est circonscrit dans un petit espace, aujourd'hui, grâce aux moyens modernes de communication les enluminures médiévales acquièrent un rayonnement qu'elles n'ont jamais eu.

Le 12e siècle avait une conception de l'écrit et du dessin, aujourd'hui on écrit et on illustre avec des photos. C'est le monde de l'image où la réflexion écrite a perdu de sa force.

Au 12e siècle, l'écrit a plus d'importance, l'image vient pour le soutenir. Aujourd'hui c'est plutôt l'inverse. Cependant, le terrain commun entre le 12e siècle et le 21e siècle, c'est l'image car elle parle.

Enluminures et figurations décoratives du 12e siècle réalisées avec une grande minutie frappaient par leur simplicité et leur beauté. Les décorations placées dans les initiales des chapitres n'étaient pas un hasard, elles étaient là pour rappeler le choix de vie : «*ora et labora*» et donner du lustre à l'écrit où ne manquait même pas la fraîcheur naïve d'une bande dessinée illustrant la vie du roi David.

Aujourd'hui à Cîteaux, dans la résolution du «Nouveau Monastère» la vie continue. On ne fait plus d'enluminures mais nous avons d'autres moyens pour attirer l'attention des gens. Un parcours de visite guidée, mais aussi le témoignage d'une communauté vivante et un site internet.

La visite s'ouvre sur un chemin de silence qui retrace une histoire de 900 ans sculptée dans la pierre. Une exposition de photos et un audiovisuel montrent la vie monastique aujourd'hui.

Le cheminement et les quelques bâtiments qui restent sur le site porte l'empreinte du dépouillement et de la simplicité voulues par nos «pères».

Parmi eux, la bibliothèque médiévale (1509) qui comprend une partie du cloître des copistes (13e siècle), les «*scriptoria*», et la librairie au 1er étage. Cet ensemble est unique, on n'en connaît pas d'autre.

Depuis 1998, dans le cadre de la visite touristique, on présente au 1er étage trente copies des manuscrits du 12e siècle conservés à la Bibliothèque municipale de Dijon. A ce jour, plus de 150 000 personnes ont pu les admirer. D'emblée, les visiteurs sont séduits en découvrant ces enluminures, adultes et enfants aussi. Les belles figurations décoratives des scènes de la vie concrète les renvoient à leur histoire personnelle et les rendent fiers d'eux-mêmes. Cet art caché jusque-là se découvre à eux comme on découvre un trésor.

Cîteaux se réjouit que ce «Trésor des humbles» mis en lignes puisse faire connaître au monde la beauté et la simplicité de la vie cistercienne. »

Frère Michel

Lien vers le [site de l'abbaye](#).

L'abbaye, c'est aussi le lieu d'un célèbre fromage bourguignon !

